

Recensement 1999

46 % des ménages franciliens ne comportent pas de couple, contre 41 % en France, et cette proportion varie sensiblement au sein de la région, de 64 % dans la ville de Paris à 34.5 % dans les départements de la grande couronne. Ceci est le fruit d'une double évolution, qui a marqué le parc de logements parisiens d'une part, les structures des ménages d'autre part.

Dans Paris ville, la proportion de logements d'une ou deux pièces atteint 56 %, contre 32 % dans l'ensemble de la région. Dans ces petits logements vivent des ménages non constitués d'un couple, dont 80 % sont constitués d'une seule personne. Cette relation entre taille des logements et taille des ménages, qui s'est accentuée au fil des trois dernières décennies, résulte d'une double évolution. D'une part, la proportion de personnes vivant seules a augmenté dans toutes les catégories socio-professionnelles, avec le taux de divorce, l'âge au mariage et les niveaux de diplômes. D'autre part, le stock de logements parisiens a très peu évolué, tandis que s'accroissait, hors de la capitale, un parc de logements beaucoup plus vastes et mieux adaptés aux familles.

Atlas des Franciliens, tome 3 – Population et modes de vie, 2002, Paris, INSEE-Direction Régionale Île-de-France et Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Île-de-France (IAURIF)